

Aperçu de l'économie industrielle bretonne En 2007

Une région industrielle dynamique et attractive

Avec une population en croissance régulière de plus de 3 millions d'habitants, la Bretagne représente 5% de la population de la France métropolitaine. Située au 7^{ème} rang des régions françaises économiquement les plus attractives selon une récente étude de l'INSEE, la région présente un solde de transfert d'établissements très positif (3^{ème} rang des régions françaises), des taux de création et de survie de jeunes entreprises supérieurs à la moyenne, et une croissance soutenue de l'emploi salarié, portée dans une large mesure par l'économie productive, dont , pour les deux tiers, les services aux entreprises.

S'appuyant sur une forte tradition d'entreprises rurales et maritimes, la Bretagne a connu une industrialisation forte en quelques décennies pour atteindre, avec plus de 150 000 emplois industriels, le 5^o rang des régions françaises en terme d'effectifs industriels.

Le tissu industriel est caractérisé par une proportion très importante de petites PME: 10% des emplois industriels sont dispersés dans 70% des PME.

Une industrie concentrée autour de quelques grands secteurs

Six grandes filières regroupent la majorité de l'activité industrielle:

- **l'agroalimentaire**, avec près de 600 établissements, 60 000 emplois et 15 Md € de CA, est le premier secteur industriel breton et se situe au premier rang national dans ce domaine. Constitué majoritairement de grands groupes coopératifs et de PME peu tournées vers l'innovation; il dispose encore de fortes marges de création de valeur ajoutée. Cependant ce secteur recèle dans certains domaines, des compétences de niveau mondial, dans la microbiologie et les technologies alimentaires notamment;
- **les technologies de l'information et de la communication** qui génèrent 46 000 emplois dans près de 700 entreprises de l'industrie et de services associés, bénéficie de la présence de grands groupes internationaux et d'un tissu important de PME s'appuyant sur des centres de recherche de haut niveau qui emploient au total 8 000 chercheurs. Avec ces atouts et un environnement économique et culturel favorable au développement de contenus et services liés à ces nouvelles technologies, la Bretagne dispose de toutes les composantes nécessaires pour prendre une place majeure en Europe dans ce domaine;
- **l'automobile** qui emploie au total près de 25 000 salariés, se structure principalement autour de l'usine PSA située dans l'agglomération rennais qui emploie directement 9 000 personnes et génère 10 000 emplois et 2,2Md € de CA dans 36 principales entreprises sous-traitantes. Avec 340 000 véhicules produits, le site rennais est le 3^{ème} centre de production européen pour les véhicules haut de gamme;

- **les activités navales** regroupent environ 200 entreprises et génèrent près de 6 500 emplois dans la construction et la réparation navale civile et militaire. Elle s'organise principalement autour de quelques grands chantiers à Lorient, Brest et Concarneau. Cette filière est complétée par une filière nautique de plaisance active et innovante répartie tout au long du littoral, employant plus de 1 000 personnes.
- **La filière de transformation des matières plastiques**, s'est fortement développée depuis plusieurs années en Bretagne répondant aux besoins des autres grandes filières. Elle regroupe aujourd'hui plus d'une centaine d'établissements et 8000 salariés.
- **La filière mécanique** (équipement industriel et travail des métaux) travaille pour une bonne part en sous-traitance des grandes filières industrielles bretonnes et de la filière BTP. Elle regroupe 1 300 établissements et 25 000 salariés.

Un tissu économique dynamique et réactif, mais sensible aux variations de conjoncture

D'industrialisation relativement récente et dépourvue de grandes plates-formes industrielles, la Bretagne n'a pas eu à souffrir des grandes crises industrielles qui ont affecté les bassins plus anciens. Elle n'est cependant pas épargnée par des mutations continues affectant notamment ses quatre principales filières. Les entreprises y répondent, avec l'appui des pouvoirs publics, en se structurant collectivement pour améliorer les facteurs clés de leur compétitivité notamment les compétences individuelles, la productivité des établissements et l'innovation. Mais ces mutations peuvent aussi être la source de nouveaux développements. Ainsi les restructurations des activités de la Défense Nationale ont été pour Brest le déclencheur d'une reconversion réussie dans les activités de recherche et de services. De façon générale on observe depuis dix ans un transfert important des activités de production vers des activités de service à l'industrie, à plus forte valeur ajoutée mais exigeantes en main d'œuvre de haut niveau. L'excellence du système de formation breton, constitue à cet égard un atout essentiel pour l'avenir : avec plus de 100 000 étudiants, quatre universités et 20 écoles d'ingénieurs la Bretagne se situe en effet en 4^{ème} position des régions françaises en matière d'enseignement supérieur.

Les mutations en cours se traduisent également par une migration spontanée des activités économiques de la péninsule bretonne vers l'est de la région, en lien notamment avec les facteurs logistiques. Ce phénomène ancien, mais amplifié par la croissance des échanges de produits, nécessite une politique d'accompagnement économique particulièrement active à l'égard des bassins les plus affectés.

Une région innovante fortement présente dans le réseau des pôles de compétitivité

La Bretagne se place au sixième rang des régions françaises pour la R&D tant publique que privée avec une dépense supérieure à 1 Md€, même si, avec 1,74 % du PIB régional consacré à la R&D, elle est encore loin de l'objectif européen de 3%. Un réseau dense de structures territoriales ou sectorielles d'accompagnement des entreprises facilite les échanges entre les laboratoires et les entreprises. La mise en place en 2006 des pôles de compétitivité, dont deux à vocation mondiale, dans les principaux domaines d'excellence bretons a permis de mieux valoriser encore ces ressources technologiques en les mobilisant autour de grands projets. Même s'il est trop tôt pour dresser un premier bilan de leurs actions, les succès remportés par les quatre principaux pôles bretons - Images et Réseaux, Mer, Valorial et Automobile Haut de Gamme- lors des appels à projets nationaux en 2006 et 2007, placent la région dans le peloton de tête des bénéficiaires et augurent bien de la suite. Cependant des efforts sont encore à développer pour que la dynamique des pôles entraîne un plus grand nombre de PME vers l'innovation.